

AKTUELL

GESCHLECHTERPARITÄT

Leichte Verbesserung

Tessie Jakobs

Wenige Tage nach den Wahlen stellt der Conseil national des femmes du Luxembourg (CNFL) erste Befunde zur Geschlechterbalance vor. Die Tendenz ist zwar steigend, von Parität ist man aber immer noch sehr weit entfernt.

Es tut sich etwas - wenn auch sehr langsam. Nach Stagnation im Jahre 2011 sind wir bei den diesjährigen Gemeindewahlen der Geschlechterparität wieder ein kleines Stück nähergekommen. Am vergangenen Mittwoch stellte der CNFL erste Analyseergebnisse vor. Bezüglich der Kandidaturen ist die Datenlage bereits vollständig: 1279 der insgesamt 3575 KandidatInnen, also 35,7 Prozent, sind Frauen. Das macht gegenüber 2011 eine Steigerung um rund 3,7 Prozent aus. Ein signifikanter Unterschied zeichnet sich dabei zwischen Proporz- und Majorzgemeinden ab. Während bei ersteren der Prozentsatz der Kandidatinnen bei 39,4 liegt, beträgt er in

letzteren nur 23,7 Prozent. Auch regionale Unterschiede sind festzustellen: die meisten Frauen kandidierten im Süden, im Norden war ihr Anteil am geringsten. Die Rangfolge der Parteien gemäß dem Frauenanteil wird mit einigem Abstand von Déi Lénk (49,6 Prozent) und Déi Gréng (48,7 Prozent) angeführt. Schlusslichter sind die Piratenpartei und die DP.

Frauen in den Gemeinderäten

Schaut man sich aber an, wieviele Kandidatinnen am Ende tatsächlich gewählt wurden, so sieht die Sache schon weniger günstig aus. Auch wenn zurzeit noch nichts über die Anzahl der Schöffinnen und Bürgermeisterinnen ausgesagt werden kann, so lassen sich doch bereits einige Schlüsse ziehen. 277 Frauen - 24,7 Prozent der gesamten KandidatInnen - werden in die Gemeinderäte einziehen. Trotz einer Steigerung von 3,2 Prozent gegenüber 2011 werden also

nach wie vor drei Viertel der Mandate von Männern wahrgenommen.

Die Partei, bei der die meisten Frauen ein Mandat erhalten, ist, mit insgesamt 209, die CSV. Das entspricht rund 25 Prozent der gewählten KandidatInnen. Auf den gleichen Prozentsatz kommen déi Lénk mit allerdings nur acht gewählten Frauen. Die beste Erfolgsquote erzielt déi Gréng: 40,2 Prozent aller Gewählten sind hier weiblich.

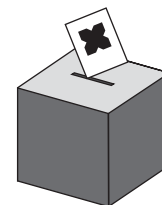
Was die Geschlechterparität in den einzelnen Gemeinden betrifft, so konnten in diesem Wahljahr 16 die 40-Prozent-Marke entweder erreichen oder sogar übertreffen. Beaufort, Grevenmacher und Walferdingen führen mit jeweils 55,5, 54,5 und 53,8 Prozent die Liste der Proporzgemeinden mit dem höchsten Anteil an gewählten Frauen an. Umgekehrt erhielten in 8 Gemeinden gar keine Frauen ein Mandat; 2011 war das noch bei 11 Gemeinden der Fall.

„Es gibt eine leichte Verbesserung, aber wir sind noch weit von Parität

entfernt“, so die Bilanz der Präsidentin des CNFL, Danièle Martin. Zur Verbesserung dieser Sachlage wurden einige Vorschläge erarbeitet. Gefordert wird nach wie vor eine Quote. Eine solche ist ab 2018 zwar bei den Nationalwahlen, nicht aber bei den Gemeindewahlen vorgesehen. Vor dem Hintergrund der Tatsache, dass in den Majorzgemeinden weitaus weniger Frauen gewählt wurden, wirft der CNFL zudem die Frage auf, ob nicht ein landesweites Parteiensystem sich günstig auf die Geschlechterparität auswirken würde. Weitere Forderungen sind gezielte Motivationskampagnen sowie die allgemeine Förderung einer Paritätskultur.

Der Bericht wurde vom Observatoire de la participation politique des femmes aux élections ausgearbeitet, das seit 1998 luxemburgische Wahlergebnisse analysiert. Seit 2017 wird der Observatoire vom Chancengleichheitsministerium subventioniert.

Gemengewahlen
2017



COMMUNALES DANS LE SUD

Particularités et constantes

Luc Caregari

Ce n'est pas seulement à Esch que le sud du pays s'est réveillé avec de nouvelles majorités. Un petit tour d'horizon.

Dimanche dernier, il y a eu les petites surprises et les grandes. Commentons donc par les plus petites : à Dudelange, le LSAP a pu encore une fois défendre sa majorité absolue au conseil communal. C'est d'autant plus considérable que le LSAP a subi des défaites dans plusieurs communes avoisinantes - une tendance qui ne semble pas trop se répercuter sur la troisième ville du pays. Surtout qu'avec Dan Biancalana, les socialistes avaient misé sur une nouvelle tête, vu l'absence des dinosaures Alex Bodry et Mars Di Bartolomeo. Si l'avancée du CSV est remarquable (plus 4 % et deux sièges de plus), les autres sièges du conseil communal n'ont pas bougé (10 pour le LSAP, 2 pour les Verts, 1 pour Déi Lénk et un pour l'ADR - la

particularité de Dudelange étant aussi l'absence d'une liste DP). Les pertes socialistes sont certes minimales (3,6 %), mais la majorité absolue rouge s'en trouve précarisée (il ne lui reste que 50,3 %). La mise est donc sauvée pour cette fois, mais les prochaines élections communales pourraient bien forcer le LSAP à se chercher un coalitionnaire. D'autant plus que la décision d'étendre le collège échevinal d'un siège pour permettre à Claudia Dall'Agnol de conserver son strapontin n'est sûrement pas populaire. Autre observation : même s'ils ont fait une avancée de 0,7 %, Déi Lénk ne peuvent pas capitaliser sur la reculée générale de la social-démocratie. Même s'il n'est pas au pouvoir à Dudelange, le gagnant est clairement le CSV.

Passons aux grandes surprises et donc à Differdange. Que l'ère Meisch

était révolue et que le frère du ministre François Meisch n'ait pu l'empêcher ne devrait pas étonner. Mais une telle déculottée en faveur des Verts peut surprendre, avec le DP qui perd 5 sièges et l'équipe du bourgmestre Roberto Traversini qui en récupère 5 pour arriver à 7. Du moins, cela a empêché toute discussion autour de la réelle volonté de l'électeur, car rarement celle-ci a été exprimée plus clairement que dans ce suffrage local. Pourtant, la coalition vert-rouge-orange n'a pas été reconduite, Traversini ne perdant pas une minute pour s'allier avec le CSV. Si ce dernier a bien récupéré un des sièges du DP pour arriver à 4, il est pourtant étonnant que le bourgmestre n'ait pas parlé aussi aux socialistes, dont les pertes (moins 4 %) sont minimales, et qui conservent



©THEBLUEDIAMONDGALLERY

eux aussi leurs 4 sièges. On pourrait penser que parfois l'ombre des législatives de 2018 plane aussi bien sur les urnes que sur les décisions qu'elles conduisent les politiciens à prendre. À l'extrême gauche, même constat que partout ailleurs : rien ne bouge. Gary Diderich a réussi à garder son mandat avec exactement le même score (5,2 %) qu'en 2011, tandis que le chef de file communiste Ali Ruckert a pu un peu améliorer son score et celui de

son parti. Le grand soir, ce n'est pas pour demain décidément.

LSAP en retrait

Mais c'est dans deux autres communes du Sud que le changement s'est opéré de façon plus flagrante : Mondercange et Schiffflange. Longtemps considérées comme des bastions socialistes fiables, les deux villes ont pourtant changé de mains. À Schiffflange, le LSAP a certes perdu en pourcentage, mais pas en sièges, tandis que le CSV a pu en gagner 2. Même si leur tête de liste devance les conservateurs, les socialistes n'ont pu qu'assister au changement de majorité, le CSV s'alliant au DP. Scénario identique à Mondercange, où la remplaçante du ministre de l'Intérieur Dan Kersch, Christine Schweich, l'emporte aux suffrages par candidat, mais où le LSAP en général perd 11 % et 2 sièges - récupérés par les conservateurs, qui n'ont pas hésité à s'allier au DP pour prendre les rênes de la commune. Est-ce une revanche du CSV pour le coup de 2013 ? Il y a certes de cela dans le comportement des conservateurs. Mais réduire l'effondrement du LSAP à de mauvais coups politiques serait fermer les yeux devant les vrais problèmes de structurels de ce parti.